

Par ces prémices, on peut juger d'avance que l'auteur ne reculera devant aucune énormité: la mort trouvera place dans son code et même la torture, juste au moment où la philosophie obtiendra qu'elle soit effacée de nos lois.

Il divise les filles en trois classes: les filles riches, celles de condition commune et les filles de la populace.

Les filles riches apprendront la danse, la musique, *même à lire, jamais à écrire.*

Les filles de condition commune pourront apprendre *à lire même à écrire* afin de se rendre utiles au négoce de leur mari.

Les filles de la populace n'apprendront *ni à lire, ni à écrire.* Elles sont vouées au travail manuel.

Comme tous les despotes, Rétif prend le bon moyen pour consolider l'esclavage qu'il rêve: il impose l'ignorance. Il institue des divertissements distincts pour chaque classe de filles, et des fêtes en juin et en décembre. Prix de propreté, d'adresse, d'économie, de douceur, etc. Même costume pour toutes les classes; la classe basse ne portera jamais la soie, prohibition de boucles d'oreilles.

Un livre noir sera tenu, où sera inscrit le nom de toutes les filles. Ce livre contiendra deux colonnes: d'un côté les bonnes actions, de l'autre les mauvaises. Il sera déposé *dans une chambrette à côté la sacristie.* Singulier rapprochement! Un jury de douze matrones délivrera des prix.

Le prix de bonne conduite donne droit à être mise sur le rang des filles à marier. Les peines consistent surtout dans l'interdiction du mariage pendant un an. Les parents du futur pourront consulter le fameux *livre noir.* La fille libertine sera enfermée ou *passée par les verges,* si besoin est, par ses compagnes, *avec peine contre celle qui ménagerait son coup d'y passer sur le champ.* Sous peine de pénitence publique, les jeunes filles et les jeunes garçons ne pourront jamais se parler. On mariera les blonds aux brunes et les bruns aux blondes. Suppression de la dot, comme étant immorale à tous les points de vue. Dans les campagnes, l'égalité d'âge pour les époux sera admise. Dans le peuple des villes, les maris devront être plus âgés que leurs femmes de deux ans, dans la bourgeoisie de six ans, dans les hautes classes de dix à quinze ans. La veille de leur mariage, les filles prendront un bain d'une heure et on leur donnera une *idée succincte de Dieu.* Il leur sera ordonné de se soumettre toujours et modestement et sans réplique à ce qui sera ordonné par les hommes en matière religieuse; on leur inspirera l'horreur des *bigots* (sic); les confessionnaux seront ouverts et les confesseurs de vieux prêtres. *A leurs risques et périls,* les maris pourront eux-mêmes apprendre à écrire à leurs